

# REPUBLIQUE DU SENEGAL

UN PEUPLE - UN BUT - UNE FOI



MINISTERE DE L'EDUCATION, CHARGE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR, DES C.U.R ET DES  
UNIVERSITES

??????

## UNIVERSITE CHEIKH ANTA DIOP DE DAKAR



INSTITUT NATIONAL SUPERIEUR DE L'EDUCATION POPULAIRE ET DU SPORT  
(I.N.S.E.P.S)

MEMOIRE DE MAITRISE ES-SCIENCES ET TECHNIQUES DE L'ACTIVITE PHYSIQUE ET DU SPORT  
(S.T.A.P.S)

Theme:

**PLACE DE L'EPS DANS L'ENSEIGNEMENT  
SECONDAIRE : ANALYSE ET PROPOSITIONS**

**(CAS DE LA REGION DE DAKAR)**

Présenté par :

**M. Mamadou Makhtar DIEDHIOU**

Sous la Direction de:

**Monsieur Amadou Anna SEYE  
Professeur à l'I.N.S.E.P.S**

Année Académique : 2008 -

# DEDICACES

Au nom d'Allah le tout puissant, je dédie ce travail :

A mes grands parents paternels Famara sambarou Diedhiou et Bintou Badji ;

A mes grands parents maternels Thierno Madembe Gaye et Fatoumata Bintou Diallo qu'ALLAH les accueille dans son paradis ;

A ma mère Awa Gaye et sa coépouse Gniarra Badji pour l'amour et la tendresse que vous avez su nous apporté ;

A mon père Lamine Diedhiou qui s'est donné corps et âme pour notre réussite et ses frères et sœurs ;

A mes oncles Vieux Amadou Gaye Daour Gaye et Magaye Gaye ;

A Ibrahima Ndiaye Diedhiou et ses épouses ;

A mes tantes ;

A tous mes frères et sœurs ;

A mes amis et camarades de promotion ;

A mes cousins et cousines particulièrement Mademba Diatta et Mariama Malé Diedhiou ;

A mes neveux et nièces ;

Et a tous ce qui ont de loin ou des prés contribué à l'élaboration de ce modeste travail ;

Aux familles Diedhiou, Gaye, Diallo, Badji, Diatta.

Soyez honorés par ce modeste travail.

# REMERCIEMENTS

Tout d'abord je rends grâce à ALLAH le tout puissant pour m'avoir donné une bonne santé, du courage et de la patience durant toute ma scolarité.

Nous adressons nos remerciements :

A M. Amadou Anna Seye qui a accepté de diriger ce travail avec méthode, rigueur, et pertinence malgré ses charges. Soyez rassuré de toute mon estime et de toute ma profonde reconnaissance.

Aux Ms. Abdoulaye Diedhiou, Mafoudji Diedhiou et Bacary Diedhiou pour leur soutien

A M. Mamadou Diedhiou et son épouse Mariama Badji

A M. Boubacar Camara

A M. Abdoulaye Bodian

A M. Pathé Sané

A toute la famille Diedhiou à Keur Massar et à Sédhiou ;

A tous mes professeurs pour nous avoir donné une formation de qualité ;

A tout le personnel de l'INSEPS

Aux bibliothécaires de l'INSEPS, Anastasie et Grégoire ;

Au personnel administratif et professoral de l'établissement ciblé ;

A tous mes camarades de promotion pour la convivialité et la complicité de nos relations ;

A mes camarades étudiants et amis.

Merci du fond du cœur

# SOMMAIRE

INTRODUCTION.....	1
CHAPITRE I : REVUE DED LITTERATURE.....	4
1- Place et but de l'EPS à l'école.....	5
2- L'EPS et la Santé.....	8
3- Apport de l'EPS au plan mental.....	10
4- Apport de l'EPS au plan affectif et sociale.....	11
CHAPITRE 2 : Méthodologie et Présentation des Résultats.....	12
1- Méthodologie.....	13
a) Cadre de l'enquête.....	13
b) La population de l'enquête et les instruments de la collecte des données.....	13
c) La collecte des données.....	13
d) L'administration du questionnaire fermé.....	13
e) Les limites de l'enquête.....	14
2- Traitement des données.....	14
3- Présentation et analyse des données.....	14
CHAPITRE 3 Discussion des Résultats.....	39
A/ Les Problèmes de l'enseignement de l'EPS.....	40
B/ L'Etat des infrastructures.....	40
C/ La Place accordée à l'EPS dans le système scolaire Sénégalais.....	41
D/ Les Problèmes liés au Certificat de dispense.....	42
E/ Les Problèmes liés aux personnes impliquées dans l'enseignement de l'EPS.....	42
1- Les autorités administratives.....	42
2- Les administrateurs.....	42
3- Les élèves.....	43
4- Les enseignants.....	43
CHAPITRE 4 : Propositions.....	44
CONCLUSION.....	47
BIBLIOGRAPHIE.....	50
ANNEXES	

# INTRODUCTION

L'éducation physique et sportive (EPS) est un moyen essentiel pour l'individu de se procurer de la forme, de prendre conscience non seulement des avantages qu'il peut avoir avec son corps mais aussi des limites de celui-ci .L'EPS constitue un moyen d'éducatons complète car elle prend en compte tous les niveaux de la personnalité.

Les activités physiques jouent un rôle important dans la formation de la personnalité de l'enfant .Elle est un élément fondateur de la culture et de la vie sociale. A ce titre elle doit être bien enseignée et bien respectée de manière à refléter sa place et à s'imposer comme telle dans le système éducatif du fait qu'elle prend en considération la formation de l'individu dans sa totalité que ce soit sur la plan psychologique ,affectif, social ,cognitif et physiologique. Dans le milieu scolaire l'EPS favorise le développement moteur, les relations entre les élèves eux-mêmes et l'enseignant.

Notre statut de futur enseignant à travers une formation au professorat de l'éducation physique et sportive que nous recevons à l'Institut Supérieur d'Education Populaire et du Sport (INSEPS) a fini par éveiller en nous l'intérêt sans précédent en ce qui concerne la place de l'éducation physique et sportive dans l'enseignement secondaire.

L'EPS faut-il le rappeler, revêt un caractère obligatoire au Lycée. Elle fait l'objet d'une programmation visant à atteindre un certain nombre d'objectifs généraux eux-mêmes en rapport très étroit avec les finalités de l'action éducative.

Les objectifs généraux poursuivis par l'enseignement de l'éducation physique et sportive sont de quatre ordres

- L'éducation physique motrice fondamentale
- L'hygiène et la santé par accroissement des possibilités corporelles.
- La connaissance du monde physique environnant et une plus grande maitrise du réel
- L'acquisition des qualités d'action d'adaptation et de communication avec le milieu nécessaire à l'expression de soi

Ces objectifs pour être réalisés doivent être respectueux des possibilités anatomiques, physiologique et des particularités psychologiques et sociologiques des élèves.

C'est là qu'il fait appel à l'esprit de discernement de l'enseignant de l'EPS et à la somme des connaissances à la fois théoriques et pratiques indispensables en vue de l'adaptation de son action pédagogique et éducative des élèves.

Ainsi dans le cadre de notre recherche nous nous proposons de faire le point sur la place de l'EPS dans l'enseignement secondaire. Autrement dit-il s'agit de savoir :

Quelles perceptions les élèves et le corps enseignant du secondaire ont de l'EPS ?

Dans quelles conditions l'EPS est elle enseignée ?

De quels ordres sont les difficultés ou les facilités liées à sa pratique ?

Le but de notre travail consistera à apporter d'une part au travers des résultats des enquêtes, et d'autre part à la lumière des travaux effectués par des chercheurs les réponses appropriées aux nombreuses questions posées.

Notre étude s'articulera autour de quatre points un premier chapitre sera consacré à la revue de littérature où nous aurons à parler de l'importance de l'EPS puis viendront la méthodologie, la présentation et l'analyse des résultats et enfin nous vous livrons notre conclusion et proposition

# CHAPITRE 1 : REVUE DE LITTÉRATURE



## 1 – Place et but de l'EPS à l'école

Parient (1995) affirme, dans la revue de l'EPS n° 254 page 64 que « le sport est reconnu aujourd'hui comme un véritable phénomène de société. Par exemple en France en vingt ans, on est passé de 4millions à 13millions de licenciés actifs. Pourtant rien n'a fondamentalement changé, l'EPS à l'école, continue d'être traitée en parent pauvre ».

Pourtant l'EPS qui non seulement est une matière d'enseignement se pose aussi comme partie constituant de l'action éducative.

Cette assertion semble refléter le point de vue de Jacques ULMANN (1989) qui annonce que « l'éducation physique porte sur ceux des mouvements humains à l'égard desquels peut soit directement soit en faisant appel à d'autres antécédents généralement moins complexes exercer une action en vue de satisfaire à certaines finalités »

On peut donc penser que cette situation de l'EPS à l'école repose sur un paradoxe et qu'il est important d'essayer d'analyser des facteurs psychosociologiques tels que la perception pour tenter de comprendre autrement cette situation. On peut aussi rappeler que nos perceptions influent sur notre comportement.

L'EPS en plus de sa contribution aux objectifs généraux de l'éducation a aussi sa spécificité. Selon Mialaret (1991) l'EPS sous toutes ses formes apparait comme un élément important de l'intelligence et de la personnalité. Il s'y ajoute qu'il peut être à l'école l'occasion d'un enrichissement du vocabulaire.

La même thèse est défendue par le professeur Paillard (1977) éminent psycho physiologiste dans un colloque international sur le sport, il conclut son intervention en affirmant que par la maîtrise du corps, qui exige, effort, volonté et entraînement « c'est le cerveau tout entier qui sera le premier bénéficiaire, et dans l'exercice de ses fonctions les plus hautes. C'est bien ce bénéfice essentiel que nous attendons, pour tout homme, de la pratique sportive ». La théorie de Piaget (1967) montre que « l'origine des opérations intellectuelles et à chercher dans les actions du sujet dans les expériences qu'il en fait, ces expériences montrent, que par le fait même, que telles actions sous leurs coordinations les plus générales sont toujours applicables à l'objet ». Poursuivant son analyse, le comité, d'après Desrosiers et Tousignant, stipule que « l'éducation physique et le sport sont avant tout éducation » et il définit la finalité première de l'EPS comme

la réalisation de la personne impliquée dans son activité physique .Selon les auteurs cet énoncé indique que les buts visés par l'EPS s'inscrivent dans le cadre plus général des finalités du système d'éducation. De surcroit ,cette définition met en exergue le fait que c'est grâce aux situations particulières offertes par l'activité physique et sportive que l'EPS doit intervenir sur le développement des différentes dimensions de la personnalité (cognitive, socio-affective, biomotrice). Dans l'ouvrage intitulé « l'éducation physique à l'école », Desrosiers et Tousignant(1979) sur la base des travaux effectués par un comité d'étude sur les objectifs de l'éducation physique et du sport en milieu scolaire, ont tenté d'établir un certain parallélisme entre la finalité essentielle de l'éducation et celle de l'éducation physique. Ces deux auteurs affirment que le comité, après avoir consulté divers textes officiels avaient retenus comme finalité de l'éducation « le développement optimal d'une personne autonome, sociable et dynamique au sein de la collectivité ».

Selon ce même comité d'étude, nous disent Desrosiers et Tousignant, « le développement optimal » signifie le meilleur développement possible des différentes facettes et dimensions de la personne. Il apparaît ainsi que l'EPS prend en main le développement de la personne.

Pour Vigarello (1971) le statut et la fonction de l'EPS sont liés d'une part au développement de la théorie et de la pratique de sa pédagogie, d'autre part de la politique éducative de la période considérée. C'est le moment où on aère les élèves, moment récupérateur du travail scolaire mais qui permet d'y retourner avec de nouvelles forces.

L'EPS n'en reste pas moins en marge de l'institution scolaire par l'objet même de ses préoccupations le corps des élèves.Elle ne s'inscrit pas dans la même ligne que les autres disciplines qui sanctionnent un savoir théorique par des notes et spécificité.

En effet l'EPS a une spécificité sur laquelle repose sa légitimité : la conduite motrice telle qu'elle est définie par Pierre Parlebas (1986). A la naissance, l'enfant dispose d'un répertoire de conduite limité à quelques reflexes en liaison avec la survie. Le nouveau- né est en fait plus démuné que le plus petit de toute autre espèce animale.

Dans revue de l'éducation physique (volume 28 du 04 décembre 1988), l'on annonce que ce dénuement des premiers jours présente la clef de sa richesse future. C'est cette formidable disponibilité qu'il faudra préserver, en construisant un individu qui soit le maître conscient de ses conduites.

En ce sens, l'enfant doit être capable au bout du compte :

-de percevoir chaque situation de quelque nature qu'elle soit dans toute la palette de ses éléments et de ses structures.

- d'apporter à cette situation la réponse la plus appropriée par le jeu de son initiative personnelle.

L'éducation psychomotrice vise un tel but : il s'agit de donner à l'enfant les moyens « neuro-affecter » nécessaires au traitement heureux d'un nombre de situation aussi élevé que possible.

-de développer ces structures neuro-effecteur nécessaires au traitement des situations : schéma corporel, structuration spatio-temporelle, latéralité perception kinesthésique, etc....

-d'exercer ces structures lorsqu'elles ont éclos dans un ensemble de situations concrètes de manière à les étayer et en permettre un usage finement différencié.

Ce type d'enseignement s'impose dans la conjoncture la plus favorable « la période sensible » comme dirait Maria Montessori (1936) c'est-à-dire en considérant les rythmes biologiques et psychologiques liés à l'âge de l'enfant.

On doit ainsi admettre que la période d'acquisition de schèmes non spécifiques susceptibles donc d'être appliqués dans des situations diverses s'étend sur l'enseignement préscolaire et sur la première partie de l'école élémentaire.

Cette même revue précise pour le compte de l'école primaire que la période de huit à dix ans constitue la charnière entre un type d'éducation visant à faire émerger les schèmes acquis vers l'exercice de « praxies spécifiques »

Le futur champion olympique souligne, toujours la revue, de même que ceux qui ne se distingueront jamais dans le sport de haut niveau, trouveront l'intérêt à exercer leurs schèmes neuro-moteur dans un faisceau de praxie spécifique abondant et très diversifié, pour éviter d'être contrainte à évoluer sans possession d'outils psychomoteurs de base. Dans une étude menée par la direction générale de l'enseignement primaire du ministère de l'éducation nationale belge, il a été démontré qu'un cinquième des enfants belges traversaient toute leur scolarité fondamentale sans avoir eu la moindre notion de l'EPS .Plus de la moitié n'en recevait qu'une partie prévue pour les instructions officielles (I.O) et une minorité seulement bénéficie des deux heures hebdomadaires d'éducation physique et sportive encore insignifiante par rapport à leurs besoins. A leur accès dans le cursus secondaire avec pour la plupart un retard scolaire considérable, les jeunes belges présentent des carences motrices graves dont les séquelles seront

definitives. L'importance de ce retard moteur imputable au système d'organisation scolaire a pu être démontré par les études comparatives avec les enfants étrangers.

La conséquence d'un tel état de fait est une maladresse notoire de la population contrainte à évoluer dans un monde trépidant sans possession d'outils psychomoteurs de base. Ainsi la période de scolarité obligatoire constitue l'âge d'or pour tout développement psychomoteur.

En dehors de cet âge tout est à jamais compromis. D'après la revue de l'éducation physique (volume 28 du 04 décembre) la spécificité de la discipline EPS concerne le développement des facteurs organiques de l'acte moteur.

IL s'agit du développement de tous les tissus sollicités dans le mouvement et le contrôle de ce développement tout au long de la scolarité de l'enfant. Cette revue montre qu'aussi ce développement se fait suivant quatre centres d'intérêt :

- agir sur la capacité de travail en anaérobie alactique et lactique et en aérobie autrement dit ce sont les notions de forces de résistance d'endurance et de vitesse qu'il faut viser.

- solliciter avec les mêmes préoccupations, les fonctions cardiovasculaires et respiratoires jusqu'à un niveau élevé d'intensité.

- insister sur la notion de souplesse articulaire nécessaire à l'exécution de l'acte moteur.

- s'intéresser aussi et c'est capital au développement du squelette. Car si le traitement des « paramorphisme n'est du ressort de l'éducateur il n'en démontre pas moins que c'est l'enseignant averti qui devrait être le premier à déceler les anomalies squelettiques et en aviser les parents.

Abordant dans le même sens, Rigal (1972) qui reprend les travaux effectués sur la classification des mouvements, estime que les capacités physiques constituent le quatrième niveau et englobe endurance, force, souplesse et agilité.

D'après lui, les habiletés motrices qui constituent le cinquième niveau de classification sont en grande partie tributaire des possibilités fonctionnelles de l'individu. Aussi l'amélioration des capacités physiques restent-elles une des préoccupations majeures de l'éducation physique qu'elles visent le développement optimal de la personne.

## 2- L'éducation physique et la santé

Belbenoit (1973) pose la santé comme objectif majeur de l'éducation et le but ultime de l'EPS.

Dans la pratique dit- il cela veut dire qu'il faut inscrire dans les horaires une dose suffisante d'activités physiques aussi bien en quantité qu'en intensité.

L'éducation physique et sportive c'est d'abord une affaire d'hygiène valable aussi bien pour l'enfant que pour l'adulte. Il faut la préparer dès l'enfance. Ce n'est qu'à l'école poursuit-il, « que l'on parviendra à inculquer des habitudes de la vie physique sans les quelles un individu ne parviendra jamais à un équilibre parfait ,car il n'existe pas de rattrapage pour ceux qui dans leur jeunesse ont complètement négligé des exercices d'entretien du corps ».Citant les déclarations du docteur Parie publié dans l'équipe ,Belbenoit écrit que près de quarante cinq pour cent des adultes de plus de quarante cinq ans sont actuellement des malades en puissance, pour n'avoir jamais éprouvé le besoin de respecter une hygiène diététique et pour avoir complètement laisser la pratique des exercices physiques.

Ainsi le fait qu'une éducation physique et sportive soit de nature à exercer une influence bénéfique indispensable et privilégiée parait incontestable. D'Amours (1988) et Renault (1989) affirment que l'arrêt de toute activité physique qui coïncide généralement avec l'arrêt de la scolarité entraîne de graves conséquences ; car les capacités musculaires et cardiorespiratoires vont progressivement se réduire avec l'âge. Or la pratique régulière de l'activité physique tout au long de sa vie peut aider :

- A combattre efficacement l'obésité ou l'accumulation excessive de tissus adipeux ;
- A freiner l'épidémie des maladies cardiaques ;
- A éradiquer les tensions et stress dus à l'émotion excessive
- A retarder les effets néfastes du vieillissement ;
- Prévenir les troubles musculaires, ligamentaires et les douleurs posturales ;
- A prévenir le diabète sucre, l'hypertension artérielle....

L'éducation physique est donc une affaire de santé et d'hygiène valable aussi bien pour l'enfant que pour l'adulte ; il faut la préparer dès l'enfance.

Dans le même ordre d'idée Lumbroso (1982) déclare que « les exercices physiques d'intensité suffisants semblent avoir un rôle préventif vis-à-vis du vieillissement en particulier cardiovasculaire, musculaire, respiratoire et vis-à-vis de l'athérosclérose.

Son impact physiologique est bénéfique. Ces effets curatifs, sous contrôle médicale ont prouvés dans l'infarctus du myocarde après quelques semaines dans l'obésité et le diabète, dans l'amélioration de l'asthme, parfois même dans les affections psychiatriques ». Ainsi l'EPS serait un bon moyen de lutter contre les maladies et de favoriser leurs guérisons. Dans le même sens de l'EP n°28 du 04 décembre 1988 nous apprendons que la vie moderne expose l'individu à un grand nombre de stimulation stressante d'origine diverse qui mettent en péril la santé de l'individu. La notion de santé équivaut ici, à la capacité de vivre ses situations sans que l'équilibre psychologique n'en soit troublé. Par ailleurs la capacité d'effort s'articule autour de deux pôles :

- un état organique qui reste stable malgré les sollicitations extérieures multiples ;
- une dynamisation effective telle que l'effort, ne soit pas perçu comme une charge : c'est tout l'impact de la motivation, du coup de l'effort, du désir d'action dans tous les domaines.

Ainsi le fait qu'une éducation physique et sportive soit de nature à exercer une influence bénéfique indispensable et privilégié paraît incontournable.

### **3- Apport de l'EPS au plan mental**

Des études physiologiques ont montré l'importance des fonctions motrices dans la réaction de l'être humain, dans sa manière d'être et d'agir. Celles ci sont en effet constituées de la même manière d'une personne à une autre. Ainsi il est nécessaire de proposer aux enfants des formes de jeux qui permettent le développement de leur capacité fonctionnelle et mentale, d'improviser et de créer un univers fantastique et imaginaire.

Le jeu permet à l'enfant de vivre ses propres expériences et découvertes, de faire une comparaison entre l'imaginaire et réalité. Piaget, J. et Wallon, H. disaient que « la motricité est un des éléments clés de l'intelligence, puisqu'en effet ce que l'enfant apprend en bougeant, il l'acquiert à 90% ».

Déjà après les travaux qu'ils ont eu à mener sur la psychologie de l'enfant, ces deux auteurs nous ont fait savoir que c'est l'ensemble de ses jeux, de ses déplacements et de ses manipulations d'objets qui est à l'origine de son épanouissement, de son développement intellectuel.

C'est dans ce sens que Rousseau J.J disait « voulez-vous donc cultiver l'intelligence de votre élève, cultiver les forces qu'il doit gouverner, exercer continuellement son corps, rendez le robuste et sain pour le rendre sage et raisonnable, qu'il travaille, qu'il agisse, qu'il court, qu'il crie, qu'il soit toujours en mouvement, qu'il soit un homme par la rigueur et bientôt il le sera par la raison ».

Lorsque l'élève est dans les conditions psychologiques appropriées il acquiert une plus grande autonomie et son adaptabilité ainsi que sa lucidité vis-à-vis de lui-même seront meilleurs.

Il est maître de son processus éducatif car il décide, se déplace, subit sa propre expérience corporelle, noue des relations qui peuvent être d'ordre affectif et social.

Cette expérience vécue par l'élève est déterminante par son évolution mentale et physique au cours de sa formation.

#### **4- Apport de l'EPS au plan affectif et social**

L'EPS permet d'estimer ses qualités et cultiver la confiance en soi ainsi que la silhouette de son corps. A travers celle-ci, l'élève pourra avoir la possibilité de se mesurer à autrui. Elle permet de vivre des expériences positives qui favorisent cette confiance en soi. Toute fois il faudrait éviter les situations ou les exigences des objectifs à atteindre soient trop élevés par rapport aux capacités et aux habiletés de l'élève.

Dès lors les situations pédagogiques doivent favoriser le succès de l'élève car l'inverse pourrait semer le doute chez ce dernier et ainsi faire naître chez lui un sentiment d'incompétence et une image négative de soi, qui risque de s'installer et de le conduire à des bouleversements persistants durant sa formation, voir sa vie.

Pour montrer la dimension socio-affective que développe la pratique de l'EPS, Diack, A. soutient que dans ce cadre « le comportement moteur n'a de sens qu'avec la présence de l'autre, et que c'est par cette union que naissent l'entraide, le soutien, la solidarité ».

Il est aisé de constater que l'EPS est la seule discipline qui offre l'occasion de communication et de collaboration entre l'élève et le professeur et ce de manière plus directe et plus intense.

# CHAP 2

# METHODOLOGIE



## 1- Méthodologie

### a/ **Cadre de l'enquête**

Le recueil de données et d'informations concernant notre étude nous a amené à effectuer notre enquête dans les différents établissements publics et secondaires de la région de Dakar à savoir :

Lycée Seydina Limamou Laye de Guediawaye

Lycée Maurice de la Fosse

Lycée Ngalandou Diouf

Lycée Thierno Seydou Nourou Tall

Lyceé Abdoulaye Sadju de Rufisque

### b/ La **population de l'enquête et les instruments de la collecte des données**

Les sujets de notre étude sont :

- Des élèves (garçons et filles des classes de 2<sup>nd</sup> à la T<sup>le</sup> des établissements cités plus haut ;
  - Des enseignants d'EPS, des enseignants des disciplines dites intellectuelles ;
  - Le personnel administratif (Proviseur, Censeur, Intendant, Surveillants) de ces établissements.
- Nous avons administré un questionnaire fermé qui a déjà été validé à l'ensemble de nos sujets.

### c/ **La collectes des données**

Dans les établissements scolaires, nous n'avons rencontré aucune difficulté pour accéder à l'information car celle-ci nous a été facilitée par les coordonateurs des enseignants de l'EPS de ces différents établissements.

### d/ **L'administration du questionnaire fermé**

En dehors des questions où il faut répondre par oui ou non ou indiquer un niveau d'appréciation, nous avons demandé à nos sujets de numéroter leurs réponses possibles par degrés d'importance décroissante en commençant par le chiffre 1.

Au besoin, des explications ont été fournies à des répondants pour une meilleure compréhension de certaines questions.

### e/ **Les limites de l'enquête**

Notre objectif au départ était de toucher le maximum de personne dans la population cible. Ceci n'a pas pu se réaliser comme nous le voulions car nous étions confrontés à une négligence manifeste de certaines personnes qui ne voulaient pas répondre aux questions. Cela a réduit le nombre de réponses recueillies.

### 2- **Traitement des données**

Pour le dépouillement du questionnaire nous n'avons tenu compte au niveau de chaque question que le nombre de fois (n) où une réponse a été choisie comme étant la plus importante. Nous avons calculé le pourcentage que n représente par rapport au total des répondants. Le classement final est basé sur les résultats de ces calculs.

### 3- Présentation et analyse des données

Tableau 1 : Identification et répartition des répondants selon leur catégorie

		Age moyen	Sexe		Totaux partiels	Totaux généraux
			M	F		
Elèves	2 <sup>nd</sup>	17 ans	27	33	60	145
	1 <sup>ère</sup>	18 ans	30	20	50	
	T <sup>le</sup>	19 ans	19	16	35	
<u>Enseignants</u>		35 ans	36	16	52	52
<u>Administrateurs</u>		50 ans	20	7	27	27
<u>Totaux</u>			132	92	224	224

Tableau 2 : Les objectifs de l'EPS ( question n°1)

Réponses	Elèves		enseignants		administrateurs		totaux	
	n	%	n	%	n	%	n	%
Développement physique moral et intellectuel	46	31,76	10	19,23	5	18,51	61	27,23
Maitrise du corps dans le temps et l'espace	15	10,34	7	13,46	3	11,11	25	11,16
Bien-être, épanouissement de l'homme	12	8,27	5	9,61	3	11,11	20	8,92
Socialisation, intégration de l'individu dans son milieu	16	11,03	8	15,38	7	25,92	31	13,83
Education générale de l'enfant	34	23,44	13	25	3	11,11	50	22,32
Acquisition d'un esprit sain dans un corps sain		15,17	9	17,30	6	22,22	37	16,51
Totaux	145	100	52	100	27	100	224	100

## ANALYSE

Les objectifs visés par l'EPS varient suivant les différentes catégories de répondants. Ainsi pour la catégorie (élève 31,76%) le premier objectif de l'EPS c'est le développement physique, moral et intellectuel. Cela peut se comprendre car étant jeune ils ont besoin d'aptitude physique, de dynamisme, mais aussi étant élève, ils ont besoin de capacité intellectuelle pour faire de bons résultats, ils pensent que l'EPS répond à cette attente. Pour la catégorie (enseignant avec 25%) estime que l'EPS participe à l'éducation générale de l'enfant. Ce qui peut se justifier pour leur

niveau intellectuel qui leur permet de porter un tel jugement car l'EPS est la seule discipline qui prend l'individu dans sa généralité. Par ailleurs notons que les administrateurs avec 25,92% ont porté leur choix sur l'item « Socialisation et intégration de l'individu dans son milieu ». Comme ils sont des éducateurs, des parents et ont des responsabilités administratives. Donc l'activité physique qui favorise l'interaction est un facteur socialisant et d'intégration de l'individu dans son milieu.

Néanmoins il est important de préciser que nos répondants ont une parfaite connaissance des objectifs de l'EPS dans la mesure où à toute nos propositions de réponses correspond un taux considérable de pourcentage.

Tableau 3 : Les facteurs limitant l'atteinte des objectifs de l'EPS (question n°2)

Réponses Répondants	Elèves		enseignants		administrateurs		totaux	
	n	%	n	%	n	%	n	%
Infrastructures, matériel didactique insuffisant et en mauvais état	73	50,34	20	38,46	14	51,85	107	47,76
Ni une priorité ni importante pour les autorités administratives	45	31,03	24	46,15	7	25,92	76	33,92
Pays sous développe	17	11,72	4	7,69	4	14,81	25,16	11,16
Manque de motivation des enseignants d EPS	10	6,90	4	7,69	2	7,40	16	7,14
Totaux	145	100	52	100	27	100	224	100

## ANALYSE

En se référant au tableau, nous retenons deux items sur lesquels les pourcentages de nos enquêtes sont élevés. L'interprétations que nous pouvons faire est que nos sujets sont conscients que pour atteindre ses objectifs, l'EPS a besoins d'un minimum d'infrastructures et de matériels didactiques en bon état et pour une meilleure sécurité. Cela n'est réalisable que si les autorités administratives en font une priorité ou lui accordait une importance, car l'état est le seul habilité à apporter des moyens pour la réalisation de ces infrastructures. Le faible taux à l'item « pays sous développé » montre que le niveau de développement ne doit pas constituer un frein au développement de l'EPS car les autres disciplines ne manquent pas de matériels didactiques.

Tableau 4: Les raisons pour lesquelles les élèves pratiquent l'EPS (question n°3)

Réponses Répondants	Elèves		enseignants		administrateurs		totaux	
	n	%	n	%	n	%	n	%
Discipline obligatoire a l'école	70	48,27	24	46,15	11	40,74	105	46,87
Amour du sport	50	34,48	19	36,53	11	40,74	80	35,71
Sentiment de bien être	25	17,24	9	17,30	5	18,51	39	17,41
Totaux	145	100	52	100	27	100	224	100

## ANALYSE

Près de la moitié (46,87%) de nos répondants a eu à pratiquer l'EPS parce qu'elle est une discipline obligatoire au même titre que les autres disciplines, et ne pas la pratiquer peut leur porter préjudice car ils seront sanctionnés suivant le règlement intérieur. Vu le manque d'espace pour la pratique sportive dans la région de Dakar, les amoureux du sport saisissent l'occasion que leur offre l'EPS pour pratiquer le sport. Aussi faut il le noter à l'item « bien-être » nous avons un taux (17,41) à ne pas ignorer car nos répondants sont conscients du bien-être que l'on ressent après un cours d'EPS.

Tableau 5: Les raisons pour lesquelles les élèves pratiquent l'EPS (question n°4)

Réponses	N°	%
Discipline obligatoire	53	36,55
Recherche une bonne forme	30	20,68
Amour du sport	27	18,62
Devenir un futur champion	16	11,03
Totaux partiels	126	86,90

Les raisons pour lesquelles les élèves ne pratiquent pas l'EPS (question n°4)

Inapte	10	6,90
Pas motivé	9	6,20
Totaux partiels	19	13,10
Totaux généraux	145	100

Nous retenons presque les mêmes raisons évoquées à la question précédente concernant la pratique de l'EPS. Bien que la formation de champion ne figure pas dans les objectifs visés par l'EPS d'autres (11,62 %) le pratiquent pour devenir de futurs champions. On peut le comprendre car de grands champions comme Ndiss Kaba Badji, Amy Mbacké Thiam, pour ne citer que ceux-là, se sont illustrés à travers les compétitions d'UASSU. Certains des sujets ne pratiquent pas l'EPS pour des raisons d'inaptitude parce qu'ils ont des problèmes de santé (cardiaque, respiratoire...) de handicaps moteurs. D'autres ne veulent pas la pratiquer par manque de motivation. Ils pensent que l'EPS est fatigant ou après le cours ils transpirent, se salissent et entrent en classe sans se laver à cause du manque de vestiaires, d'infrastructures...



Tableau 6 : Les raisons pour lesquelles les élèves ont ou n'ont pas de licence de l'UASSU (question n°5)

Réponses	n	%
oui	69	47 ,58
Non parce que		
pas motivé, inapte Manque de temps	76	52 ,41
Totaux	145	100

### **ANALYSE**

En ce qui concerne la détention de licence de l'UASSU plus de la moitié (52,41%) de cette catégorie de répondants n'en détient pas du fait que l'UASSU ne suscite plus d'attraction aux yeux des élèves. Hormis les trophées et médailles remis aux vainqueurs il n'y'a aucune autre récompense ; ce qui n'est pas motivant. A cela s'ajoute la priorité accordée aux autres disciplines ce qui fait qu'il préfère utiliser leurs temps libre en s'exerçant sur les autres matières que s'adonner aux activités de l'UASSU.

Tableau 7: Les raisons pour lesquelles les élèves participent ou non aux compétitions de l'UASSU (question n°6)

Réponses	N°	%
Oui	45	65,21
Non	24	34,78
Manque de temps pas sélectionnés		
Totaux	69	100

Le manque de temps a consacré aux compétitions de l'UASSU et des raisons liées à la sélection des acteurs sont les seuls motifs évoqués par les élèves du non participation aux compétitions de l'UASSU. D'aucun prêtant leur manque d'assiduité aux entrainements, d'autre du fait qu'ils ne sont pas performants, l'entraîneur ne les sélectionnent pas. Certains sont trop pris par les études et n'ont pas le temps de participer aux compétitions.

Tableau 8 : Appréciation de l'enseignement de l'EPS au Sénégal (question n°7)

Réponses Répondants	Elèves		enseignants		administrateurs		totaux	
	n	%	n	%	n	%	n	%
Insuffisance du volume horaire	67	46,20	12	23,07	5	18,51	84	37,5
Marginalisation	33	22,75	28	53,84	6	22,22	67	29,91
Manque de sérieux des enseignants d'EPS	11	7,58	3	5,76	4	14,81	18	8,03
Manque d'organisation des enseignants d'EPS	34	23,44	9	17,30	12	44,44	55	24,55
Totaux	145	100	52	100	27	100	224	100

## ANALYSE

En ce qui concerne l'appréciation de l'enseignement de l'EPS, les résultats du tableau nous permettent de considérer deux items. Si l'item « insuffisance du volume horaire » a été choisi par une grande partie du sujet c'est par ce qu'il y'a un manque de respect des instructions officielles (OI) relative à l'EPS. En effet dans les instructions officielles il est prévu quatre de temps de cours d'EPS par semaine. Or rares sont les établissements qui respectent ce volume horaire. En outre les enseignants des autres disciplines sollicitent généralement des heures d'EPS pour organiser des cours de rattrapages ou des contrôles. Ce qui permet de constater aisément que le volume horaire prévu par les instructions officielles (OI) est loin d'être atteint. Cependant un nombre considérable de répondant a porté sont choix sur l'item « marginalisation ».

Vu le faible coefficient alloué à l'EPS, la méconnaissance du statut du professeur d'EPS ou le comportement réserviste de ce dernier font que l'EPS est marginalisée.

Tableau 9 : Importance de l'EPS par rapport aux autres disciplines (question n°8)

Réponses Répondants	Elèves		enseignants		administrateurs		totaux	
	n	%	n	%	n	%	n	%
Aussi importante	65	44,82	17	32,70	15	55,55	97	43,30
Plus importante	11	7,58	5	9,61	3	11,11	19	8,48
Moins importante	35	24,13	10	19,23	2	7,40	47	20,98
Indispensable	34	23,44	20	38,46	7	25,92	61	27,23
Totaux	145	100	52	100	27	100	224	100

## ANALYSE

La majeure partie de nos sujets (43,30%) accorde à l'EPS une considération aussi importante que celle des autres disciplines. Ce qui d'une manière générale montre que nos répondants sont conscients de l'apport des activités physiques et sportives (APS) dans la formation de l'individu. En effet l'EPS prend en compte le développement global de l'individu. Ce qui fait qu'il lui accorde un niveau d'appréciation positif. Mais par contre pour des raisons de coefficient ou de volume horaire d'autres (20,98%) pensent qu'elle est moins importante par rapport aux autres disciplines. Ce qui est compréhensible car pour un coefficient de quatre (4) pour les mathématiques contre un coefficient un (un) pour l'EPS il serait judicieux de travailler plus les mathématiques que l'EPS.

Tableau 10: Les raisons de la négligence de l'EPS au profit des autres disciplines (question n°9)

Réponses Répondants	Elèves		enseignants		administrateurs		totaux	
	n	%	n	%	n	%	n	%
Méconnaissance de ses objectifs	10	6,90	7	13,46	0	0,00	17	7,59
Absence de cours théoriques	5	3,44	0	0,00	0	0,00	5	2,23
Faiblesse de coefficient au BFEM et BAC	65	44,82	15	28,84	5	18,51	85	37,94
Manque d'enthousiasme et de dynamisme de ses enseignants	0	0,00	0	0,00	0	0,00	0	0,00
Manque de moyen didactique et d'infrastructures	17	11,72	3	5,76	8	29,62	29	12,94
Déficit horaire hebdomadaire	18	12,41	9	17,30	7	25,92	34	15,17
Mauvaise politique sportive	30	20,69	18	34,61	7	25,92	55	24,55
Totaux	145	100	52	100	27	100	224	100

## ANALYSE

Un taux de 37,94% des répondants pensent que le faible coefficient attribué à l'EPS au Baccalauréat et au BFEM est une raison suffisante de la négligence de celle-ci. En comparant les coefficients des autres disciplines (qui varient entre 2 et 6) à celui de l'EPS on se rend compte qu'il y'a un écart considérable. A cela s'ajoute la mauvaise politique sportive que nos sujets ont souligné avec un taux de 24,55%. En effet cela s'illustre par le fait que les compétitions à l'UASSU se font de moins en moins, d'autres établissements ne s'engagent pas et nous avons un taux significatif non détenteur de la licence de l'UASSU.

Tableau 11 : Réponse à la question 10

Réponses Répondants	Elèves		enseignants		administrateurs		totaux	
	n	%	n	%	n	%	n	%
OUI	109	75,17	30	57,70	14	51,85	153	68,30
NON	36	24,82	22	42,30	13	48,14	71	31,70
Totaux	145	100	52	100	27	100	224	100

## **ANALYSE**

Plus de la moitié de notre population (68,30%) affirme que les enseignants d'EPS sont marginalisés contre 31,70% qui pensent le contraire.

Tableau 12 : Les raisons pour lesquelles nos répondants affirment qu'il y'a marginalisation des enseignants d'EPS par rapport aux autres (question n °11)

Réponses Répondants	Elèves		enseignants		administrateurs		totaux	
	n	%	n	%	n	%	n	%
Discipline réduite à un simple jeu	6	4,13	5	9,61	2	7,40	13	5,80
Faiblesse du coefficient	49	33,80	15	28,85	5	18,51	69	30,80
Mauvaise condition de travail	42	28,96	8	15,38	4	14,81	54	24,10
Considérés que pour les activités physiques	12	8,27	2	3,85	3	11,11	17	7,58
Totaux partiels	109	75,17	30	57,70	14	51,85	153	68,30

Tableau 13 : Les raisons pour lesquelles nos répondants affirment qu'il n'y pas marginalisation des enseignants d'EPS par rapport aux autres.

Ne fréquentent pas les salles des professeurs	17	11,72	10	19,23	6	22,22	33	14,73
Pas impliqués dans le système scolaire global	6	4,13	3	5,76	2	7,40	11	4,91
Tendance a se marginalisés	13	8,96	9	17,30	5	18,51	27	12,05
Totaux partiels	36	24,82	22	42,30	13	48,14	71	31,70
Totaux généraux	145	100	52	100	27	100	224	100

## ANALYSE

Une majorité écrasante des enquêtes pense que les enseignants d'EPS sont marginalisés. Et que les raisons de cette marginalisation seraient liées par ordre d'importance décroissante, au fait que :

- « le coefficient accordé a la discipline est faible » (30,80%). Ce qui n'encourage pas les élèves a le prendre trop en considération par rapport aux autres professeurs. La plupart des élèves accordent une priorité à la matière qui a un coefficient élevé.

-« aux mauvaises conditions de travail » (24,10) en général les cours d'EPS se font sans un minimum de sécurité à cause de manque d'infrastructures et que les élèves rentrent au cours suivant étant sale après un cours d'EPS.

-« la discipline est réduite à un simple jeu » (5,80%) car le cours d'EPS est considéré par beaucoup d'élève comme un moyen de délasserment, de décontraction à la sortie d'un cours des autres disciplines de classe. Par contre 31,70% des répondants pensent qu'il n'y'a pas de marginalisation des enseignants d'EPS et que ceux sont eux-mêmes qui se marginalisent en ne fréquentant pas les salles de professeurs, en se sous estimant devant les autres professeurs.



Tableau 14 : Pour une meilleure collaboration entre les enseignants d'EPS et ceux des autres disciplines (question n°12)

Réponses Répondants	Elèves		enseignants		administrateurs		totaux	
	n	%	n	%	n	%	n	%
Organisation divers tournoi entre enseignant	27	18,62	12	23,76	6	22,22	45	20,08
Implication des enseignants d'EPS dans les exposés et conférences des collègues	37	25,51	9	17,30	4	14,81	50	22,30
Fréquenter les salles des professeurs	40	27,58	10	19,23	5	18,51	55	24,55
Ouverture aux autres professeurs	21	14,48	11	21,15	7	25,92	39	17,41
Ne pas se marginaliser	20	13,80	10	19,23	5	18,51	35	15,62
Totaux	145	100	52	100	27	100	224	100

## ANALYSE

Un nombre important de nos sujets a porté son choix sur l'item « fréquentation des salles des professeurs » (24,55%). Ceci montre que les professeurs d'EPS ne fréquentent pas les salles de professeurs. Cette fréquentation tant négligée par les professeurs d'EPS est un moyen essentiel pour une bonne collaboration avec les collègues des autres disciplines. Mais notons aussi qu'une implication des professeurs d'EPS dans les exposés et conférences des collègues serait une occasion pour eux de se faire estimer et respecter en montrant leur niveau de connaissance.

Tableau 15 : Appréciation du niveau intellectuel des enseignants d'EPS (question n13)

Réponses Répondants	Elèves		enseignants		administrateurs		totaux	
	n	%	n	%	n	%	n	%
Bas	4	2,75	0	0,00	0	0,00	4	1,78
Moyen	10	6,90	2	3,84	0	0,00	12	5,35
Bon	37	25,51	19	36,53	9	33,33	65	29,01
Assez bon	25	17,24	5	9,61	6	22,22	36	16,07
Très bon	10	6,90	6	11,53	2	7,40	18	8,03
Pas différent des autres professeurs	59	40,68	20	38,46	10	37,03	89	39,73
Totaux	145	100	52	100	27	100	224	100

## ANALYSE

Ces éléments de réponses montrent que nos enquêtés savent bien que le niveau intellectuel et les critères de recrutements sont pratiquement les mêmes dans les établissements secondaires. Le recrutement des maîtres d'EPS se fait avec le diplôme de BFEM contrairement aux autres collègues des autres disciplines dont le recrutement se fait à partir du baccalauréat.

Tableau16 : Les raisons pour lesquelles nos répondants doutent du niveau intellectuel des enseignants d'EPS (question n°14)

Réponses Répondants	Elèves		enseignants		administrateurs		totaux	
	n	%	n	%	n	%	n	%
Non maîtrise du français écrit	9	6,20	5	9,61	4	14,81	18	8,03
Moins apte à la communication	12	8,27	11	21,15	10	37,03	33	14,73
Négligence des autres disciplines	12	8,27	6	11,53	2	7,40	20	8,92
Pas de recherche après formation	15	10,34	4	7,70	5	18,51	24	10,71
Totaux	48	33,10	26	50	21	77,77	95	42,41

## ANALYSE

Sur l'ensemble de nos répondants 95(42,41%) affirment avoir des doutes sur le niveau intellectuel des professeurs d'EPS. Les raisons évoquées par les sujets par ordre d'importance décroissante sont :

-« Ils sont moins aptes à la communication ». Cela se justifie par le fait que certains professeurs d'EPS s'expriment mal en français.

-« Ils ne font pas de recherche après leur formation »généralement on ne constate pas de variation des cours.

-« Ils négligent les autres disciplines) car rares sont les professeurs d'EPS qui assistent les exposés et conférences des collèges des autres discipline.

Tableau 17 : Réponses à la (question n °15)

Réponses Répondants	Elèves		enseignants		administrateurs		totaux	
	n	%	n	%	n	%	n	%
Justifiés	50	34,48	12	23,07	7	25,92	69	30,80
Non justifiés	95	65,51	40	76,92	20	74,07	155	69,20
Totaux	145	100	52	100	27	100	224	100

## **ANALYSE**

C'est une majorité écrasante (69,20%) de nos répondants qui pense que les dispenses aux cours d'EPS ne sont pas justifiées. Nous pouvons comprendre cette position de nos répondants du fait qu'un grand nombre des élèves dispensés pratiquent des activités physiques dans leurs quartiers.

Par contre 30,80% des sujets pensent le contraire du fait qu'ils font confiance aux médecins qui ont délivré les certificats de dispense à ces élèves.

Tableau 18 : Mesures contre le certificat de dispense injustifié (question n°16)

Réponses Répondants	Elèves		enseignants		administrateurs		totaux	
	n	%	n	%	n	%	n	%
Orienter les élèves vers les médecins de sport	16	11,03	10	19,23	10	37,03	26	11,60
Centraliser les visites au niveau des centres médico-scolaires	9	6,20	4	7,70	0	0,00	13	5,80
Requérir l'avis du professeur	10	6,90	3	5,76	0	0,00	13	5,80
Responsabiliser des agents sérieux	20	13,80	5	9,61	7	25,92	32	14,28
Visites médicales systématiques et rigoureuses	50	34,48	20	38,46	10	37,03	80	35,71
Médecins sportifs dans les inspections médicales	40	27,58	10	19,23	0	0,00	50	22,32
Totaux	145	100	52	100	27	100	224	100

## ANALYSE

En se référant au tableau nous constatons la plus importante mesure à prendre pour la suppression de toute dispense injustifiée car proposé par un grand nombre de répondants consiste à faire faire à chaque élève une visite systématique rigoureuse. Ce que l'on peut considérer comme une remise en cause de la fiabilité des travaux des agents médico-scolaires. Pour cela il est nécessaire de désigner des médecins de sport car ces derniers connaissent bien leur travail mais ils sont aussi conscients de l'importance des activités physiques sur l'individu dans sa globalité.

Tableau 19 : Pour une meilleure considération de l'EPS (question 17)

Réponses Répondants	Elèves		enseignants		administrateurs		totaux	
	n	%	n	%	n	%	n	%
Augmenter volume horaire et coefficient	75	51,72	21	40,38	15	55,55	111	49,55
Instaurer cours théoriques et évaluations théoriques et pratiques	10	6,90	9	17,30	0	0,00	19	8,48
Réviser les épreuves au Bac et BFEM	20	13,80	10	19,23	7	25,92	37	16,51
Motiver les enseignants en les accordant des avantages	20	13,80	7	13,46	5	18,51	32	14,28
Motiver les élèves	10	6,90	0	0,00	0	0,00	10	4,46
Revoir la délivrance des dispenses injustifiées	10	6,90	5	9,61	0	0,00	15	6,69
Totaux	145	100	52	100	27	100	224	100

### ANALYSE

Nous remarquons sur ce tableau que près de la moitié (49,55 %) des répondants proposer comme solution la plus importante : le rehaussement du volume horaire et du coefficient affecté à l'EPS car ce sont les notes qui prévalent pour la passation en classe supérieure.

Il est également préconisé :

- de réviser les épreuves au Baccalauréat et au BFEM car l'EPS ne se limite seulement pas aux épreuves de lancer, grimper, gymnastique ou la course.
- d'instaurer des cours théoriques et des évaluations théoriques et pratiques pour que les élèves puissent réellement connaître l'EPS et son histoire.

Tableau 20 : Pour une meilleure marche de l'EPS (question 18)

Réponses Répondants	Elèves		enseignants		administrateurs		totaux	
	n	%	n	%	n	%	n	%
Infrastructures et matériels didactiques adéquats et suffisant	61	42,06	23	44,23	8	29,62	92	41,07
Augmenter le nombre d'enseignants	15	10,34	6	11,53	5	18,51	26	11,60
Accroître les moyens budgétaires des établissements	10	6,90	2	3,84	3	11,11	15	6,70
Transférer les enseignants d'EPS au MEN	2	1,37	3	5,76	0	0,00	5	2,23
Services médicaux dans les écoles	4	2,75	1	1,92	2	7,40	7	3,12
Redynamiser les compétitions à l'UASSU	18	12,41	5	9,61	5	18,51	28	12,5
Donner plus de pouvoir au professeur d'EPS	35	24,13	12	23,07	4	14,81	51	22,76
Totaux	145	100	52	100	27	100	224	100

## ANALYSE

La majorité (41,07%) de non répondants pensent que doter les établissements d'infrastructures, d'équipement et de matériels sportifs suffisant et adéquats serait la meilleure solution pour

favoriser la bonne marche de l'EPS Cela permettrait au professeur d'EPS de travailler dans de bonnes conditions et en toute sécurité avec les élèves, ce qui est un facteur motivant.

Les autres positions consistent à :

- donner plus de pouvoir au professeur d'EPS dont il faut augmenter le nombre pour éviter de travailler avec des classes pléthoriques ce qui n'est pas un travail facile mais ne favorise pas de bons résultats.
- Redynamiser les compétitions à l'UASSU en motivant les acteurs en les récompensant après une bonne performance en leur octroyant des bourses scolaires, prendre en charge leur scolarité pendant une année durant pour favoriser la participation d'un grand nombre d'acteurs.
- Accroître les moyens budgétaires des établissements pour favoriser la bonne gestion des infrastructures, des matériels didactiques des établissements.



# CHAPITRE 3 :

# DISCUSSION DES

# RESULTATS

Les réponses données par nos répondants, nous permettent de dire que les dakarois connaissent en grande partie les objectifs de l'EPS. En tant que discipline d'enseignement, l'EPS participe à l'éducation en général de l'enfant. Elle vise à former et à développer la personnalité de l'individu et à préparer son intégration au sein de la société. Bien conduite l'EPS agit sur toutes les dimensions de la personnalité : sur le plan biologique, intellectuel, psychologique, moral, spirituel et social ; l'objectif visé étant l'épanouissement et le bien être social.

Au delà d'un but fondamentalement éducatif, l'EPS développe des capacités fonctionnelles et motrices telles que la vitesse, la résistance, l'endurance, la force, la coordination motrice, l'adresse. Elle cherche à développer, chez les élèves, des qualités physiques, musculaires, psychiques, l'expérience corporelle et l'acquisition des habilités sportives. Seule l'EPS est en mesure de développer en somme toutes ces qualités chez l'individu car elle prend en compte l'individu dans sa globalité. Notre discussion tournera autour d'un point concernant les problèmes aux quels l'enseignement de l'EPS est confronté.

### **A/ Les problèmes de l'enseignement de l'EPS**

L'enseignement d'une manière générale est confronté à des difficultés qui ne sont pas toujours faciles à résoudre. L'EPS étant elle-même une discipline, son enseignement n'échappe pas à certaines difficultés qui lui sont spécifiques. Il s'agit :

- des difficultés liées aux infrastructures et matériels didactiques ;
- à la place accordée à l'EPS dans le système scolaire sénégalais ;
- aux dispenses, à la considération des personnes impliquées dans l'enseignement de l'EPS

### **B/L'état des infrastructures et du matériel didactique**

L'EPS est une discipline qui se pratique en dehors des salles de classes ; ce qui exige l'aménagement de son espace pour un bon déroulement des cours. L'aménagement de cet espace en infrastructures, équipement sportif et matériel didactique adéquat nécessite des moyens financiers importants. En conséquence, il faut augmenter les moyens budgétaires des établissements et hausser le quote-part financier de l'EPS si elle est une importance aux yeux des

autorités. Force est de constater que tel n'est pas le cas car l'EPS est toujours et continue d'être confronté aux mêmes problèmes. Non seulement les équipements sont quasi inexistantes mais ne bénéficie pas d'entretien ou de réaménagement dans beaucoup d'établissement. A cela, il faut noter que les professeurs font faces à des effectifs pléthoriques qui ne leurs permettent pas de dispenser un cours de qualité pour atteindre ses objectifs. Ces mauvaises conditions de travail réduisent la discipline à un simple jeu, ce qui n'est sans doute pas favorable au développement de l'EPS.

### **C/ La place accordée à l'EPS dans le système scolaire sénégalais**

L'image que les instances sociales, politiques et administratives ont a l'égard de l'EPS suscite une interrogation sur la place accordée à celle-ci par rapport aux autres disciplines d'enseignement. En effet dans le questionnaire, nos répondants lui reconnaissent une valeur éducative, les réalités de sa pratique montre qu'elle est sous estimée, négligée et même marginalisée. Les raisons expliquant cette situation sont liées a de multiple difficultés que nous pouvons classer comme suit;

\*Le faible coefficient attribué a l'EPS a fait que les élèves ne lui accorde pas une grande importance, car ne pouvant pas avoir une influence significative sur leur notes de passage en classe supérieure. Et cela se constate de plus en plus au BFEM et BAC au profit des autres matières qui ont des coefficients élevés. Aux examens seuls les notes en plus ou en moins de la moyenne 10/20 sont considérés pour le calcul du résultat final.

\*Bien que dans les textes officiels il est prévu quatre heures de cours par classe dans la semaine, ce volume horaire n'est en réalité que deux heures. Ce déficit horaire est une des raisons expliquant la négligence de l'EPS. On peut aussi ajouter a ce déficit horaire hebdomadaire, les effets pléthorique qui viennent alourdir la tache aux enseignants d'EPS dans l'atteinte de ses objectifs, et ceci dans de mauvaises conditions de travail.

\*Etant donné qu'il n'y a presque pas d'école de formation sportive, l'EPS constitue un cadre privilégié dans la formation et détection des élèves ayant des potentiels sportives. Une bonne politique sportive peut favoriser cela en dotant les établissements d'équipements sportifs, en redynamisant les compétitions a l'UASSU et en prenant en

charge les athlètes les plus méritant. Le niveau de développement du Sénégal et la mauvaise politique sportive rendent cela presque impossible.

#### **D/ Les problèmes liés au certificat de dispense**

Dans les textes en vigueur il est défini que tout bachelier, pour être accepté à faire des études supérieures au Sénégal ou à l'étranger doit être physiquement apte. Pour la majorité des élèves dispensés aux cours d'EPS, après leur réussite au BAC, sont admis dans nos universités et d'autre parvenant à poursuivre leur études à l'étranger. Ce qui montre que quelque part la délivrance des certificats de dispense se fait par complaisance. Cela est confirmé par les résultats de notre étude. Ces problèmes sont des facteurs qui n'encouragent pas le développement de l'EPS.

#### **E/ Les problèmes liés aux personnes impliquées dans l'enseignement de l'EPS**

##### **1/ Les autorités administratives**

L'EPS souffre d'un manque de considération de la part des autorités administratives. Ce manque de considération se manifeste par une insuffisance ou quasi inexistence d'infrastructures et de matériels didactique en mauvais état, mais aussi par une pénurie et le recrutement d'enseignant d'EPS qui constituent une problématique. En effet la formation d'enseignants d'EPS manque de soutien à la fois politique et administratif. A la place on recrute des personnes ou sportifs qui ont vécu allant dans ce sens. Cela peut justifier les doutes de nos répondants sur le niveau intellectuel des professeurs d'EPS.

##### **2/ Les administrateurs**

En plus du manque de considération des autorités administratives, l'enseignement de l'EPS est confronté à une négligence manifeste dans les établissements, du personnel administratif. En effet au moment où les enseignants des autres disciplines ont reçu leurs matériels didactique en quantité suffisante, l'enseignant d'EPS doit attendre longtemps pour voir sa demande satisfaite en deca de ses besoins réels ou totalement rejetées.

Aussi faut-il noter que le nettoyage des salles de classes et leur entourage se fait avec une grande mobilisation des élèves et professeurs alors que tel n'est pas le cas pour l'EPS ce qui entraîne un retard dans le démarrage des APS.

### **3/ Les élèves**

Parmi toutes les disciplines enseignées à l'école, l'EPS est la seule que les élèves ont tendance à éviter par l'obtention d'un certificat de dispense, avec le soutien de certains parents et médecins. L'effort physique et technique que demande l'EPS et son faible coefficient sont autant de raisons qui poussent les élèves parfois à recourir à des dispenses.

Le manque de considération que les élèves ont à l'égard des professeurs d'EPS manifeste le doute qu'ils auraient sur le niveau intellectuel de ces derniers. Ainsi donc tout ceci apparaît comme une invitation à l'EPS et son enseignement à rechercher leur crédibilité pour être pleinement considérés dans l'institution scolaire.

### **4/ Les enseignants**

A comparer avec les conditions de travail de ses pairs, les conditions de travail du professeur d'EPS paraissent les moins enviables. Aussi ajoutons la marginalisation et le manque de considération dont il fait l'objet car à la place du statut d'éducateur on lui colle celui d'un entraîneur, d'homme de muscle ou d'un simple sportif. En effet les professeurs d'EPS ne bénéficient d'aucune faveur pouvant leur garantir leur promotion sociale, source d'émulation. Ils sont comme des ouvriers mal outillés, peu motivés et voués au découragement. A côté de ces problèmes s'y ajoutent le manque de considération et le manque de courtoisie à l'égard du professeur d'EPS, des collègues enseignants qui délibérément ou non, nourrissent un complexe de supériorité vis-à-vis de celui-ci. C'est ainsi que certains d'entre eux ne trouvent pas d'inconvénient à faire déborder leur heure de cours sur l'horaire réservé à l'EPS ou programmer des cours de rattrapage sur l'horaire réservé à l'EPS en demandant au professeur d'EPS de le leur céder.

# CHAPITRE 4 :

# PROPOSITIONS

Nous ne saurions terminer ce travail sans pour autant faire des propositions comme solutions aux problèmes auxquels est confronté l'EPS dans les établissements et lui permettre ainsi une meilleure intégration en milieu scolaire.

Les solutions suivantes peuvent être envisagées.

Il est admis que plus les conditions matérielles sont favorables plus les situations d'apprentissage sont favorables.

A cet égard il devient nécessaire de :

- réfectionner les équipements détériorés ;
- doter les établissements d'infrastructures sportives suffisantes ;
- renforcer le matériel didactique, Pour susciter beaucoup de motivation aussi bien chez les enseignants que chez les élèves.
- expliquer d'avantage l'importance de l'EPS sur toutes les dimensions de l'individu en instaurant des cours théoriques afin que tous les élèves, même ceux qui sont dispensés puissent bénéficier de ces cours.
- augmenter le volume horaire hebdomadaire de deux heures au volume actuel.
- aménager des équipements sportifs dans les établissements
- résorber le déficit en enseignants formés étant donné que la plupart des élèves accordent de l'importance à une matière à cause de son coefficient, il devient nécessaire d'augmenter le coefficient de l'EPS à hauteur des autres disciplines.

Pour ce qui est du certificat, il convient d'en réglementer la délivrance en :

- désignant ou nommant officiellement pour chaque établissement un médecin habilité à délivrer des dispenses,
- précisant dans les textes réglementant la pratique des APS une liste exhaustive des affections nécessitant ou non une dispense temporaire, partielle ou définitive ;

- exigeant que toute demande de dispense soit déposée au préalable à la direction de l'établissement et accompagnée éventuellement de pièces justificatives pour être ensuite acheminée à l'autorité médicale compétente en la matière ;

-faisant une visite médicale obligatoire et rigoureuse à la rentrée des classes. Celle-ci reste indispensable puisque devant donner aux enseignants d'EPS des indications utiles sur les qualités physiques de chaque élève. Il s'agit là d'un outil pédagogique très important dans les perspectives d'un enseignement différencié, essentiellement basé sur le choix et le dosage d'exercices adaptés à des élèves présentant des tares physiologiques.

En ce qui concerne l'enseignant d'EPS, il doit :

- être un technicien doublé d'un pédagogue dans ses tâches éducatives ;
- se mettre en tenue appropriée pour dispenser ses cours ;
- veiller à la bonne gestion de l'équipement sportif de son établissement ;
- entretenir et maintenir des rapports avec ses pairs avec les chefs d'établissement et contribuer à la création d'un club sportif du corps professoral ;
- cesser d'improviser ses cours en faisant des recherches pour éviter la routine ;
- s'informer et se former continuellement par le biais des cellules et des journées pédagogiques organisées au niveau même d'un établissement, d'une même inspection pédagogique, enfin au niveau national.

Pour la redynamisation du sport scolaire et universitaire, on peut envisager :

- de procéder à une meilleure élaboration des emplois du temps ;
- l'acquisition d'infrastructure et de matériel suffisant en quantité et en qualité ;
- de renforcer les moyens budgétaires existants ;
- de redynamiser le festival du sport scolaire et universitaire.



# CONCLUSION

La préoccupation qui a présidé au choix du thème de notre étude est de relever au travers d'une analyse structurelle et fonctionnelle, les difficultés que rencontre l'EPS au sein de l'institution scolaire. Ce faisant, nous avons décelé les causes profondes qui freinent la bonne marche de l'EPS dans la région de Dakar. Celles-ci sont à l'origine des propositions que nos répondants ont données pour le développement de cette discipline.

Après avoir évoqué les généralités de l'EPS concernant sa place et son but à l'école, son apport sur le plan sanitaire, social, affectif, mental chez l'individu nous avons adopté une démarche méthodologique basée essentiellement sur une enquête. Cette dernière a fait l'objet d'un questionnaire que nous avons soumis aux populations des différents établissements choisis. Les données recueillies sont établies dans nos différents tableaux. L'analyse des résultats nous a amené à découvrir l'existence d'une situation problématique multidimensionnelle sur laquelle nos réflexions ont conduit au constat selon lequel personne ne dénigre ouvertement à l'EPS sa valeur éducative mais que cependant aucune politique conséquente n'est envisagée pour lui permettre d'atteindre pleinement ses objectifs.

En effet on ne saurait parlé d'une éducation complète ou d'un épanouissement complet d'un individu si la dimension physique est ignorée et négligée. Ainsi il revient à l'EPS de garantir aux jeunes une éducation complète, équilibrée qui ne s'aurait sacrifié les valeurs de socialisation et de personnalisation que procure la pratique régulière des APS. Cependant elle se trouve dans une situation léthargique tributaire des conditions de travail défavorables à l'atteinte de ses objectifs. Les difficultés qui expliquent une telle situation sont liées :

- à l'insuffisance de matériels sportifs et d'infrastructures ;
- à la faiblesse de son coefficient ;
- à une mauvaise politique sportive ;
- au manque de dynamisme du sport scolaire et universitaire ;
- au déficit horaire hebdomadaire ;
- à l'attribution de certificats de dispense non justifiés.

Compte tenu de ses problèmes voila quelques perspectives. Il s'agit :

- \*de doter les écoles d'infrastructures et de matériels didactiques adéquats et suffisants ;
- \* d'augmenter le volume horaire hebdomadaire ;
- \* de hausser le coefficient affecté à la discipline ;
- \* d'instaurer des cours théoriques et pratiques ;
- \* de prendre des mesures sévères pour lutter contre la délivrance injustifiée des certificats de dispense.

C'est sans doute là des perspectives qui pourraient assurer une bonne intégration de l'EPS dans le système scolaire.

Nous pensons que les enseignants d'EPS doivent s'organiser en syndicat pour défendre leurs propres intérêts.

# BIBLIOGRAPHIE

- 1-André, D. (1982) Psychologie de la perception. Paris vigot
- 2-Belbenoit, C (1973) Le sport à l'école. Casterman
- 3-D'Amours, Y (1988) Activités physique, santé et maladie
- 4-Desrosier, P. et Tousignant M. (1979) L'éducation physique a l'élémentaire: objectifs et moyens relatifs au développement bio-moteur. 2<sup>ème</sup> édition presse de l'université Laval, Québec
- 5-Godbout, P (1979) : Supervision de l'évaluation en activité physique. Document de travail. Département d'éducation physique, université Laval Québec.
- 6-Dia, A. Notes de cours licence. Psychomotricité INSEPS-UCAD 2005-2006
- 7-Laroche, R. A quoi sert l'EPS, Université Laval, Dossier EPS N°29
- 8-Rousseau, J.J : L'Emilie ou de l'éducation, édition Garnier Flammarion, Paris, 1966, p.32
- 9-Cruise, B : A quoi sert l'EPS, édition revue EPS n°29 1996
- 10-Legrand A : A quoi sert l'EPS édition revue EPS, 1982, dossier EPS
- 11-Kant E : Critique de la raison pure : collection les merveilles Auteurs classiques : édition Paris, Puf, 1967,586p.
- 12-Kant E. (1971) Critique de la raison pure
- 13-Le Boulch, J (1977) : L'éducation par le mouvement : la psychocinétique de l'âge scolaire. Paris : les éditions ESF, 14<sup>ème</sup> édition
- 14-Parlebas, P (1986) L'éducation physique en miettes, Revue EPS n°9
- 15-Parlebas, P (1986) : Elément de sociologie du sport, Paris, presse université de France
- 16-Piaget, J (1964) Six études de psychologie. Paris, Denoël
- 17-Piaget, J (1967) La psychologie de l'intelligence. Paris, Armand collin
- 18 – Pierron, H (1980) Vocabulaire de psychologie. Paris. Vrin

- 19- Ulman, J (1989) : De la gymnastique au sport moderne. Histoire des doctrines de l'éducation physique, Paris, Vrin
- 20-Renault, A (1989) : Santé et éducation physique. édition Amphoura S.A. Paris
- 21- Rigal, R.A : le développement psychomoteur de l'enfant et ses relations avec l'apprentissage scolaire. Revue québécoise de l'activité physique. Vol 2 n °2
- 22- Rigal, R.A (1992) : note de cours INSEPS, Dakar
- 23-Sané, O (1988) : niveau de satisfaction des élèves à l'égard des cours d'éducation physique. Essai, Université Laval. Québec
- 24- Ndiaye, A (1999) : perception de l'éducation physique et sportive par des élèves du secondaire et leurs parents. Mémoire de maîtrise es STAPS. Dakar. INSEPS
- 25-Sané, P (2007) : attitude, perception des compétences et du comportement d'élèves sénégalais à l'égard du cours d'éducation physique et du sport en club et en dehors de l'école : cas du département de Vélingara, Mémoire de maîtrise es STAPS. Dakar. INSEPS.
- 26-Biagui, J, C (1992) : la situation de l'EPS à l'école élémentaire. Mémoire de maîtrise es STAPS. Dakar : INSEPS

# ANNEXE

Université Cheikh Anta Diop

Institut National supérieur

De l'Éducation Populaire et du Sport

INSEPS

### Questionnaire

Ce questionnaire est destiné à la confection d'un mémoire de maîtrise en STAPS (Sciences et Techniques de l'activité physique et du sport), portant sur la place de l'EPS au Sénégal. Tout en garantissant un anonymat à vos réponses, nous vous remercions d'avance de votre précieuse collaboration.

Age .....ans

Sexe :  M  F

Elève

Classe

Enseignant

Administrateur

N .B Pour chaque question (exceptée les questions 6, 7,9 ,13 ,15), numéroter les réponses possibles par ordre d'importance décroissante en commençant par le chiffre 1.

1°- Selon vous quels devraient être les objectifs de l'EPS ?

Le développement physique, moral

la socialisation et l'intégration

Et intellectuel de l'individu

de l'individu dans son milieu

La maîtrise du corps dans le temps et

la contribution à une éducation

L'espèce

en général de l'enfant

Le bien être de l'être de l'homme

l'acquisition d'un esprit saint

L'épanouissement de l'être

dans un corps sain

autres à préciser

2-Au Sénégal l'EPS ne dispose pas de moyens adéquats pour atteindre ses objectifs par ce que :

Les infrastructures et le matériel didactique sont en mauvais état

Il n'y'a pas assez d'infrastructures et de matériels didactiques

On ne lui accorde pas une grande importance

C'est un pays sous développé



Elle n'est pas une priorité pour les autorités administratives

Il y'a un manque de motivation des enseignants d'EPS

Autres à préciser

3- j'ai eu à pratiquer l'EPS par ce que :

Elle est une discipline obligatoire à l'école

J'aime le sport

Elle procure le bien être

Autres à préciser

N.B Les questions suivantes (4, 5,6,7) sont destinées aux élèves

4-Je pratique actuellement l'EPS par ce que

C'est une discipline obligatoire à l'école

Je veux avoir une bonne forme

J'aime le sport

Je veux être un futur champion

Autres à préciser

5- je ne pratique pas l'EPS actuellement par ce que :

Je ne l'aime pas

Je suis inapte

Je ne suis pas motivé

Autres à préciser

6-Avez-vous une licence UASSU ?       OUI                       NON

Si non dites pourquoi

7-Participez vous réellement aux compétitions de l'UASSU                       OUI               NON

Si non dites pourquoi

8- Au Sénégal l'enseignement de l'EPS

Est insuffisant en volume horaire                       est marginalisé

Souffre de manque de sérieux de ses enseignants

Souffre de manque d'organisation de la part de ses enseignants

Souffre du manque de précision de ses objectifs de la part de ses enseignants

Autres à préciser

9- par rapport aux disciplines d'enseignement l'EPS est- elle :

Aussi importante                       plus importante                       moins importante

Indispensable car étant à la base de toutes les autres disciplines

Autres à préciser

10- la négligence de l'EPS au profit des autres matières serait due :

à la méconnaissance de ses objectifs

à l'absence de cours théoriques la concernant

à la faiblesse de son coefficient au niveau des examens (BFEM et BAC)

à un manque d'enthousiasme et de dynamisme de ses enseignants

au manque de moyens didactiques et d'infrastructures

à son déficit horaire hebdomadaire

à une mauvaise politique sportive des autorités administratives

autres à préciser

11- y'a-t-il une marginalisation des enseignants d'EPS par rapport aux enseignants des autres disciplines ?

Oui par ce que :

La discipline est réduite au jeu simple

Le coefficient accordé à la discipline est faible

Les conditions de travail ne sont pas bonnes

Ils ne sont considérés que pour les activités physiques

Autres à préciser

Non par ce que :

Ils ne fréquentent pas les salles des professeurs

Ils ne sentent pas impliqués dans le système scolaire global

Ils tendent à se marginaliser eux même

Autres à préciser

12-pour une meilleure collaboration entre les enseignants d'EPS et ceux des disciplines intellectuelle,il faut :

Organiser les tournois entre les enseignants de tous les ordres

Que les enseignants d'EPS participent aux exposés et conférences des autres collègues

Que les enseignants d'EPS fréquentent les salles des professeurs

Que les enseignants d'EPS restent ouverts aux autres professeurs

Que les enseignants d'EPS ne se sentent pas marginaliser

Autres à préciser

13- Comment appréciez-vous le niveau intellectuel des enseignants d'EPS

Bas

moyen

assez bon

Bon

très bon

comme les autres professeurs

14-si vous avez des doutes sur leur niveau intellectuel dites pourquoi :

Il ne maîtrise pas le français écrit

Ils sont moins aptes à la communication

Ils négligent les autres disciplines

Ils ne font pas de recherche après leur formation initiale

Autres à préciser

15- selon vous les certificats de dispense au cours d'EPS sont ils dans leur grande majorité

Justifiés

ou non justifiés

16- quelles mesures devrait-on prendre pour supprimer toute délivrance injustifiée de dispense aux cours d'EPS

Orienter les élèves vers les médecins de sport

Centraliser les visites au niveau des centres médico-scolaire

Requérir l'avis du professeur

Responsabiliser les agents sérieux seuls habilités à délivrer les dispenses

Faire une visite médicale systématique et rigoureuse à la rentrée des classes

Doter les inspections médicales de médecins sportifs

Autres à préciser

17- Que proposeriez vous pour une meilleure considération de l'EPS en milieu scolaire ?

Augmenter son volume horaire hebdomadaire

motiver les élèves

Hausser le coefficient

revoir la délivrance des dispenses injustifiés aux cours d'EPS

Instaurer des cours théoriques en EPS

Instaurer des modes d'évaluations théorique et pratique

Réviser les épreuves d'examens (BFEM et BAC)

Motiver les enseignants en leur accordant des avantages

Autres à préciser

18- que devrait- on faire pour favoriser une bonne marche de l'EPS

Doter les écoles d'infrastructures et de matériel didactique adéquat et suffisant

Augmenter le nombre d'enseignant

Accroître les moyens budgétaires des établissements

Doter les écoles de services médicaux

Redynamiser les compétitions à l'UASSU

Donner plus de pouvoir au professeur d'EPS

Transférer les enseignants d'EPS au Ministère de l'Education Nationale

Autres à préciser